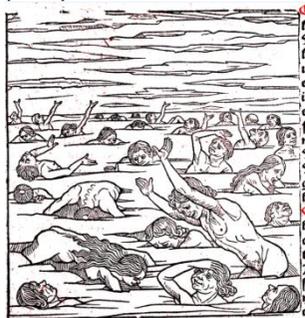
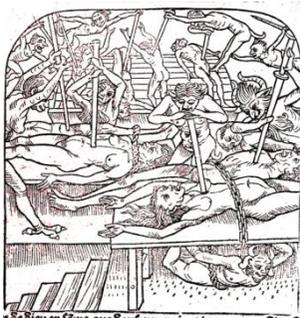


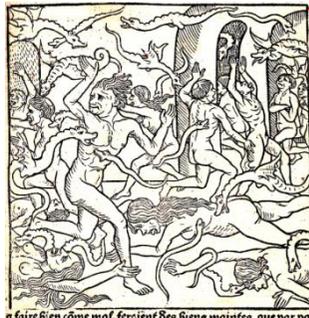
**Calendrier des bergers
(suite)**



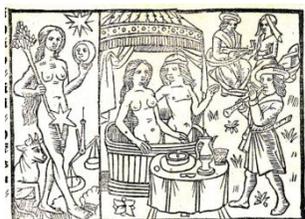
VC Les envieux sont plongés dans un fleuve gelé



VD Les ireux (coléreux) sont transpercés de glaives et de couteaux



VE Les paresseux sont assaillis de morsures de serpents



VM La toilette des amoureux



VT Un berger devise au milieu des siens et des chiens

La Nef des fous



15^e Nef, De l'emportement



20^e Nef, Des hasards de la chance



19^e Nef, Remèdes de charlatan



Centre d'Art Contemporain de la Matmut
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengville
Tél. : 02 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr



matmutpourlesarts.fr

PHILIPPE
GUESDON
Temps tressés

25 JANVIER
13 AVRIL 2014

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
SAINT-PIERRE-DE-VARENDEVILLE

Entrée gratuite
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 19h
Fermé les jours fériés

Matmut
pour les
arts

Calendrier des bergers

Né à Rouen en 1952, Philippe Guesdon est agrégé en arts plastiques, il peint et enseigne depuis 1978. Son travail se développe en séries prenant pour thèmes des motifs naturels et architecturaux ou, plus récemment, des réappropriations d'œuvres consacrées de l'histoire de l'art.

Tous les textes de l'exposition sont extraits de *Or* de Caroline Sagot Duvaux.

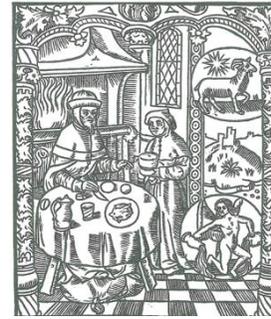
Il est un autre qui raconte. Un étranger naît sur la route, un ami, l'autre je, pendant que lui démonte une horlogerie pour ne pas mourir, pour que ça dure : surgir, voire à la défaite d'image, voire à disparition du récit. Ce qui disparaît grandit l'espace pour qu'ensuite et ensuite. Ce qui se raconte alors poursuit la tâche d'homme, raconter le perdu, récolter l'oubli pour celer les fragments de mémoire. Lier d'oubli les si riches heures d'un anonyme ou de Dürer pour qu'on aille y voir un peu du jour futur dans le jour en cours.

Nous découpons du temps pour qu'il dure et chavire l'espace. L'instant de la découpe se mêlait à la lenteur de la composition. Attendions-nous de ce saccage la mise à bas d'un ordre qui colonisait le sujet. Espérions-nous dans le temps de l'obstacle, le suspend où la pensée prendrait essor ? ou que la coupure inscrive sur le mur ce que le mur voudrait cacher, un truc pour aveugle, en braille ? Un truc pour les mains.

L'héritage fractionné ? non, se dit le démonteur d'image, la fraction pour héritage. La fracture par quoi nous espérons voir déferler la vague encore, la ferveur et la tâche, l'intense d'après savoir car c'est très peu, savoir, quand la vague déferle et nous connaissons son nom. Toute peinture est vanité.

Se répercutent les îlots captifs des légendes. La Nef des fous. Au large, une gravure avec au large une peinture avec au large, le large, 5 siècles que beaucoup de jours raccommodent. De quel côté se place le passé ? Du haut de nos échasses nous regardons monter quelque chose et mourir à nos pieds les fragments du grand livre d'heures. La Nef des fous passe et repasse entre les axiomes d'Héraclite. Il semble. Le peintre sait que le monde se cache.

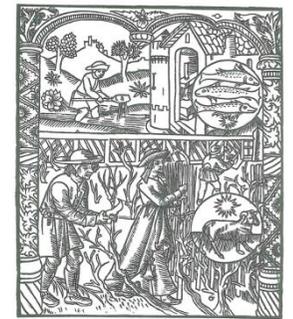
On a tendu la toile, on a posé les journées dans l'enclos. Le format. On espère du ciel un éclairage, un reflet. On l'a trouvé dans un piano brillant. L'image s'y reflétait. On a saisi le reflet (car la mort seule est sans reflet, entière). On a posé le reflet sur l'image avec un peu de cuivre pour que sonne le sens. Et ça sonne.



Janvier



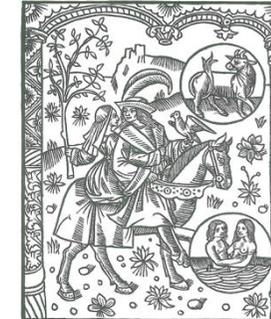
Février



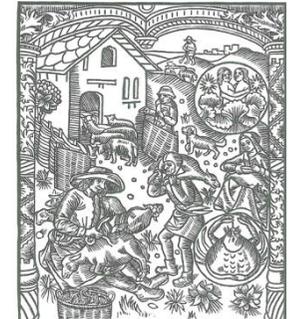
Mars



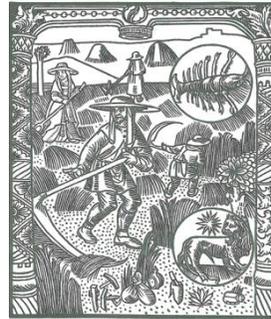
Avril



Mai



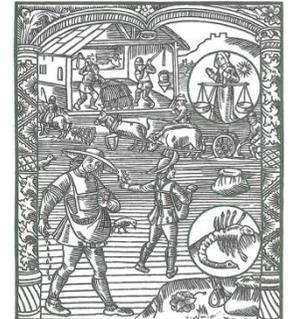
Juin



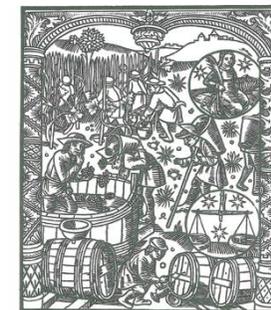
Juillet



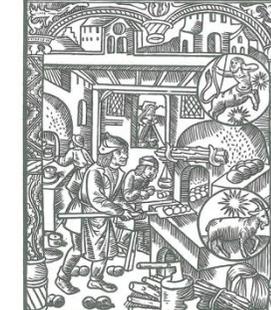
Aout



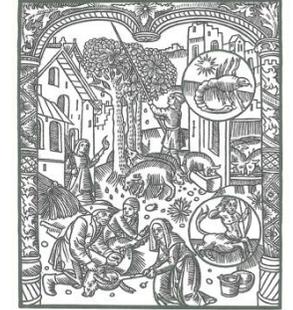
Septembre



Octobre



Novembre



Décembre